

tat effarant qui est venu étayer mes hypothèses. La majorité de nos villes manquent de traducteurs et d'interprètes. Notre société pullule de licenciés en langues. Et nous continuons de former, d'accepter une sorte de léthargie, de refuser de croire que les progrès se planifient, que les nations se construisent. Qui est responsable ? Paradoxalement, on se remue pour relancer l'activité touristique, pour attirer les capitaux étrangers, pour encourager les investissements, pour peupler le grand sud et en faire une région à vocations multiples. Ce dernier est, il faut le croire, riche en ressources naturelles (gaz, pétrole, or, et d'autres minerais), en vestiges, en lieux d'activités mais démunie en matière de potentiel humain spécialisé. N'était-il pas bien réfléchi, par exemple, d'élaborer un plan qui vise à créer des postes de travail pour ces traducteurs et autres interprètes capables d'assister ceux qui visitent notre pays et leur faciliter une meilleure intégration ? Maîtriser une langue c'est savoir bien des choses sur la culture et la mentalité. Ces diplômés estiment que leur avenir est du ressort de la nation dans laquelle ils vivent.

Pour conclure, j'estime que l'évolution de ces dernières années montre que la dépendance ne cesse de croître. « ...le contrat stipule que la société chinoise est tenue de recruter une main-d'œuvre locale à hauteur de 60%... »¹ Il me paraît donc utile de relancer ce débat où assurer des débouchés pour les futurs diplômés reste une priorité, seulement une priorité.

¹ Discours du ministre algérien du travail en marge de la signature du protocole d'accord pour la réalisation de l'autoroute Est-Ouest.

PROBLEMATIQUE

« LES LANGUES EN ENTREPRISE »

Au-delà du défaillant slogan « adéquation formation-emploi » des années 80, il serait temps d'admettre que les problématiques de l'entreprise et de l'université se recoupent, se superposent, voire sont identiques. Les problématiques de l'entreprise sont :

- Performance et productivité
- Informatique
- Professionnalisation
- Communication (relations et échanges)

Pour l'université, le basculement dans le système LMD exige le développement des Langues Appliquées et plus d'adaptabilité des nouvelles formations et des profils de formation. Les langues sont donc entrées dans le monde du travail, sans que l'université ne perde son âme et ses missions traditionnelles. Le monde professionnel requiert un lien plus étroit entre les langues et les matières d'application : droit, économie, gestion, management, sciences de la communication. L'Université se doit donc de répondre aux dispositifs de conseil et de formation pour un mieux de l'entreprise. Des projets peuvent être donc co-construits : nécessité de contrats, conventions et missions communes ou à la commande. Le plus de professionnalisation nécessite donc un examen minutieux des langues et de la culture de l'entreprise et des métiers y afférents. Ce qui peut se traduire par un soutien aux compétences scientifiques, techniques, sociales, interactionnelles et transactionnelles des partenaires de l'entreprise pour donner plus de consistance aux langues en entreprises pour un mieux pour l'entreprise.

PROBLEMATIQUE

1921

Le développement de l'entreprise est un processus complexe et multidimensionnel. Il implique une interaction constante entre les différents acteurs de l'entreprise, les ressources disponibles et les opportunités du marché. La réussite de l'entreprise dépend de sa capacité à adapter ses stratégies et ses structures à ces évolutions constantes.

Les universités jouent un rôle crucial dans la formation des futurs dirigeants et professionnels. Elles doivent offrir une éducation qui ne se limite pas à l'acquisition de connaissances théoriques, mais qui développe également les compétences pratiques et l'esprit d'initiative nécessaires à la réussite en entreprise.

La recherche académique doit également être orientée vers l'étude des défis et des opportunités de l'entreprise. En analysant les pratiques innovantes et les modèles de réussite, les chercheurs peuvent contribuer à enrichir le savoir collectif et à améliorer les performances des entreprises.

Enfin, il est essentiel de promouvoir une culture d'entrepreneuriat et d'innovation au sein de la société. Cela implique de soutenir les initiatives entrepreneuriales, de faciliter l'accès aux ressources financières et humaines, et de créer un environnement propice à la prise de risque et à la créativité.

Achévé d'imprimer sur les presses de
**L'OFFICE DES PUBLICATIONS
UNIVERSIAIRES**
Imprimerie Régionale d'Oran
Tel : 041-39-85-29
Fax : 041-39-02-49